Un détour nécessaire
SEPULTURES COLLECTIVES DOGON :
Des occasions manquées ?

Alain Gallay. Dijon : 19 février 2018

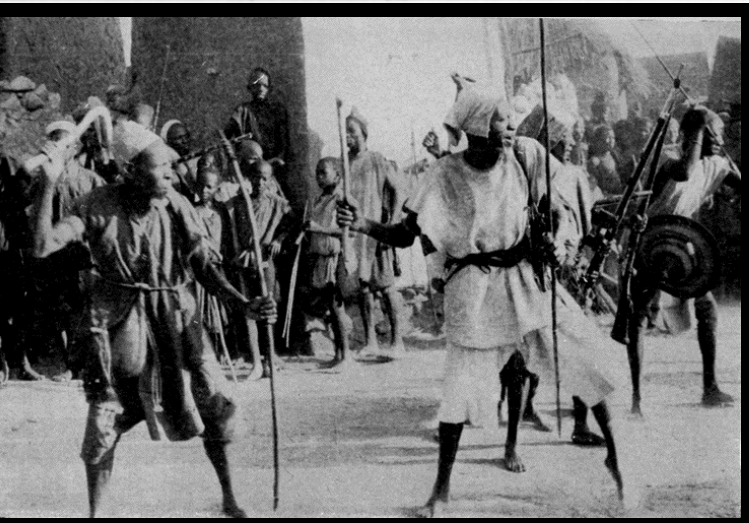
Falaise de Bandiagara (Mali)

1. ETHNOLOGIE DES CROYANCES

Marcel Griaule : *Masques dogons* 1938

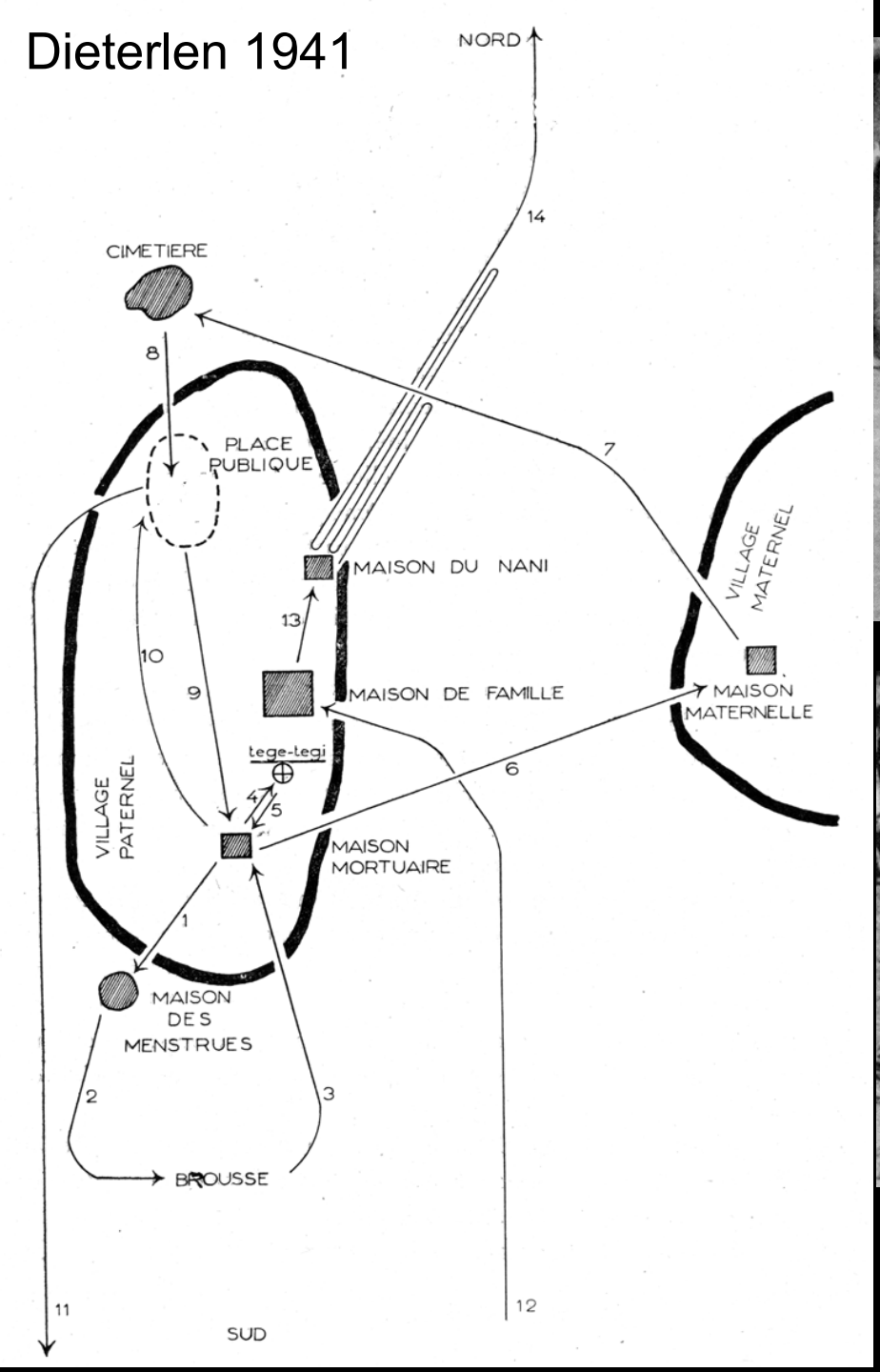
Germaine Dieterlen : *Les âmes des Dogon* 1941

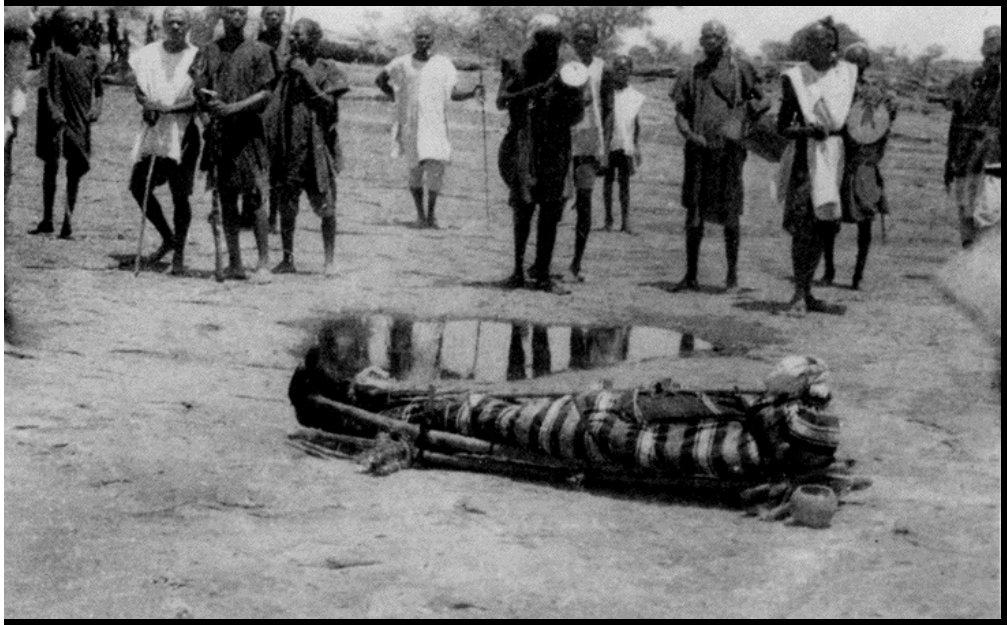
Jean Rouch : *Cimetières dans la falaise* 1950



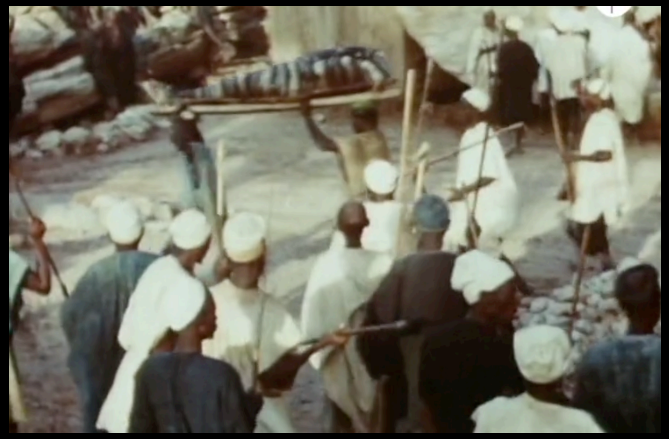
Griaule 1938

Dieterlen 1941





Chasser l'âme du village



Rouch : cimetières dans la falaise

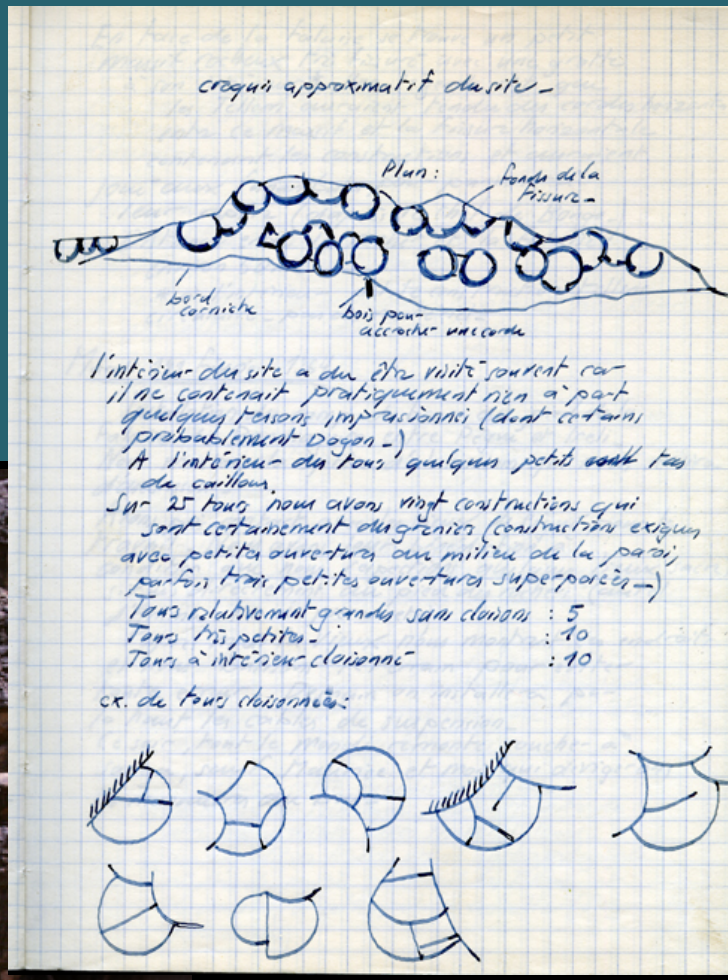
2.L'IMPACT DES MOURNOUARDS

Missions Tellem 1964

Herman Haan : archéologie

Alain Gallay : taphonomie

John Huizinga : biométrique



croquis approximatif du site –

Plan :

fonds de la fissure –

bord corniche

bois pour accrocher une corde

l'intérieur du site a du être visité souvent car il ne contenait pratiquement rien à part quelques trésors impressionnés (dont certains probablement Dogon –)

A l'intérieur des tours quelques petits ~~cailt~~ tas de cailloux.

Sur 25 tours nous avons vingt constructions qui sont certainement du génies (constructions exiguës avec petites ouvertures au milieu de la paroi, parfois trois petites ouvertures superposées –)

Tours relativement grandes sans cloisons : 5

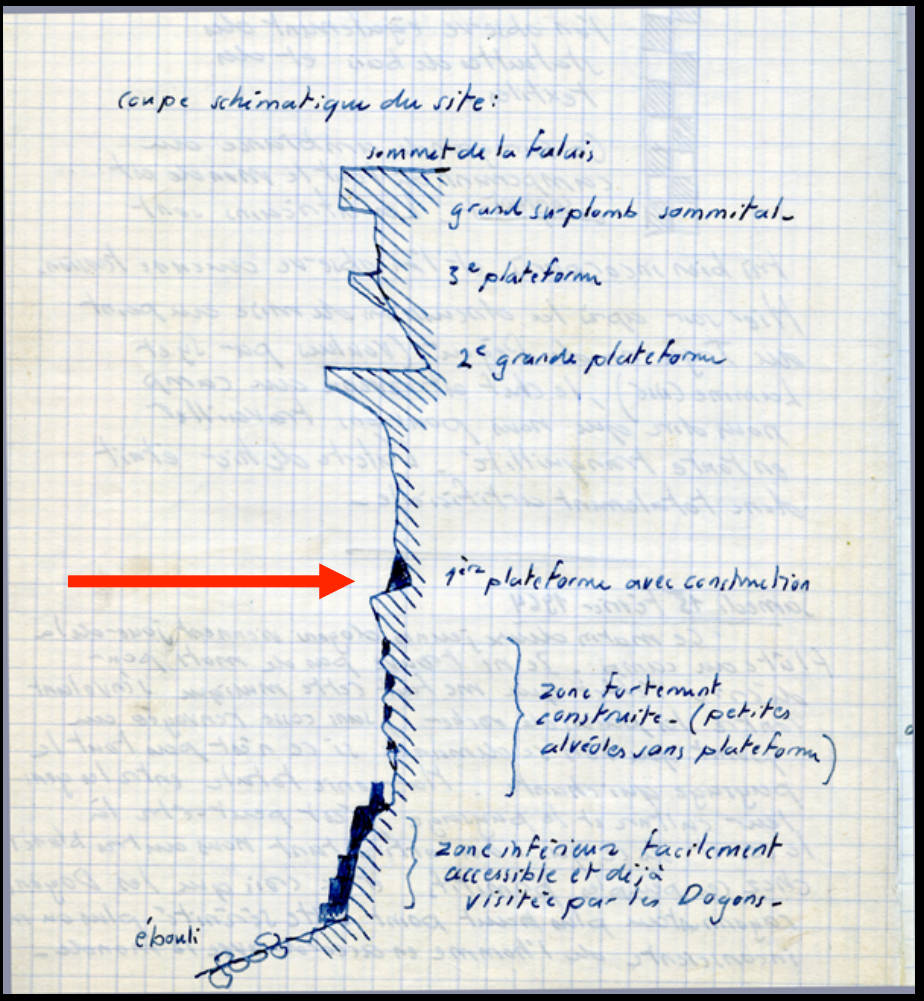
Tours très petites – : 10

Tours à intérieur cloisonné : 10

ex. de tours cloisonnées :

Des recherches publiées
par Rogier Bedaux

Des grottes funéraires le plus souvent inaccessibles



J. Huizinga : mesures et histoire

KONINKL. NEDERL. AKADEMIE VAN WETENSCHAPPEN — AMSTERDAM
Reprinted from Proceedings, Series C, 71, No. 1, 1968

HUMAN BIOLOGY

NEW PHYSICAL ANTHROPOLOGICAL EVIDENCE BEARING ON THE RELATIONSHIPS BETWEEN DOGON, KURUMBA AND THE EXTINCT WEST AFRICAN TELLEM POPULATIONS

BY

J. HUIZINGA

(Communicated by Prof. M. W. WOERDEMAN at the meeting of November 25, 1967)

From 1964 onwards systematic investigations have been made in the central region of the Republic of Mali in order to trace the origin and fate of a population that left their dead in numerous natural caves found in a high cliff extending in a N.-E. direction (the 'falaise de Bandiagara').

This investigation comprises not only the comparative study of skeletal remains, but also physical anthropological studies on recent populations.

In a previous article a series of skulls collected from seven caves near Sanga has been described (HUIZINGA *et al.*, 1967). It was found that the seven sub-samples were morphologically homogeneous, despite the different C-14 datings (oldest sample, cave C: 895 yrs; youngest sample, cave F: 200 yrs B.C.). The caves concerned are called 'Tellem caves' by the Dogon, the present-day occupants of this area. The Dogon regard the Tellem as an unrelated population who preceded them and who left their dead and cultural remains in certain caves. It has been found that 'Tellem' skulls are those of a group with much rounder heads and broader noses than the modern Dogon. In view of C-14 datings of the remains from cave F it may well be possible that for a period of several centuries groups of Tellem continued to live alongside the newly (14–15th centure?) arrived Dogon, but maintained a considerable degree of genetic isolation. The origin and relationships of the 'Tellem' have mainly been discussed by French cultural anthropologists of the Griaule school as part of an impressive series of Dogon studies undertaken during successive expeditions from 1931 onwards. They consider the 'Tellem' skeletons to represent the remains of a population who passed this region on its long migration from Mandé (a region west of Bamako) to Yatenga, the area around Ouahigouya in present-day Upper Volta. Modern Kurumba (Fulsé) would be the descendants of the medieval Tellem.

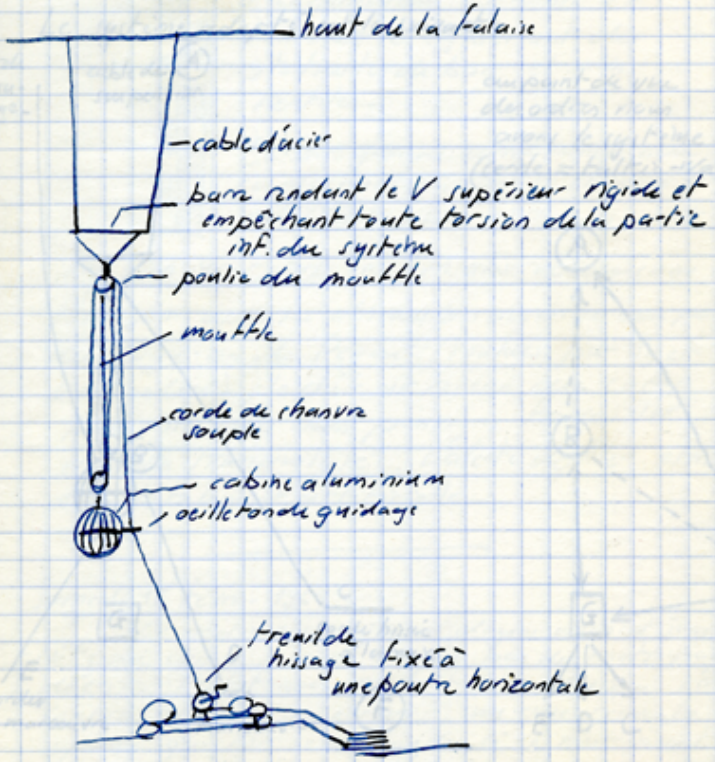
The Dogon also may have originated in Mandé, they too migrated in an easterly direction and "would have come upon the Kurumba (having arrived before them from Mandé), who occupied the high cliffs" (translated from GRIAULE and DIETERLEN, 1965).

Despite the spate of literature published by Griaule and his collaborators

Une nacelle expérimentée
dans la port d’Amsterdam

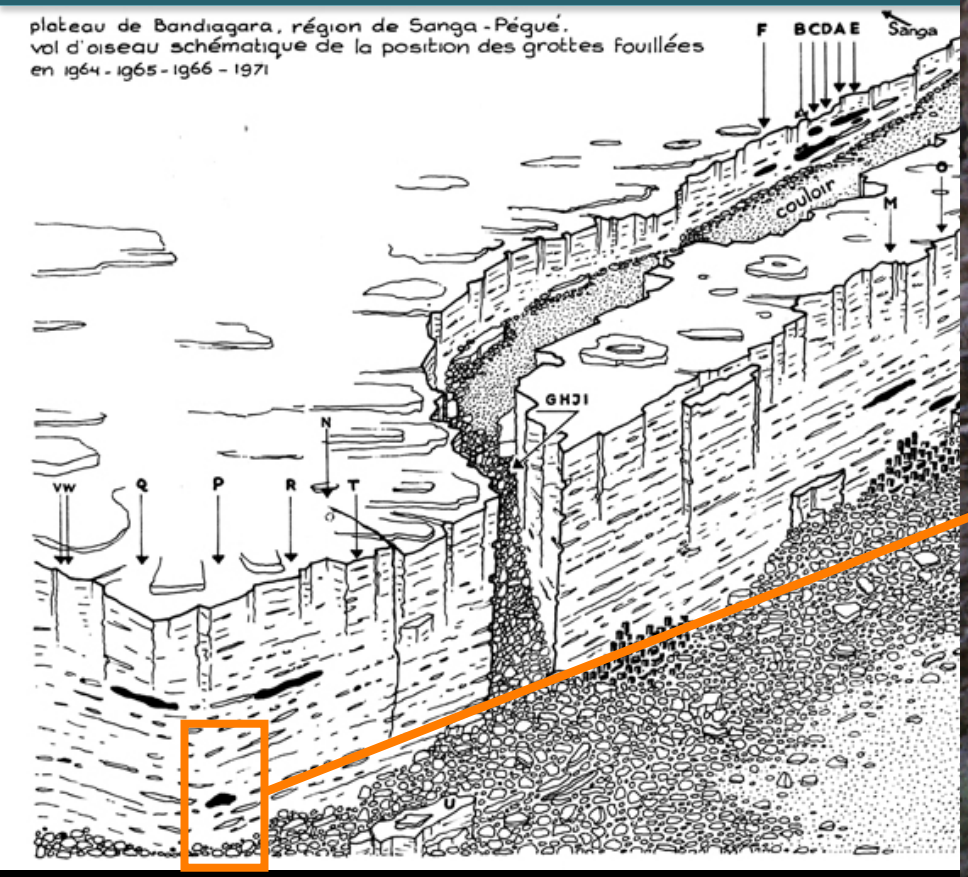
Jeudi 13 février 1964

Après de nombreux efforts le dispositif d'escalade est fini d'être mis en place en fin d'après-midi

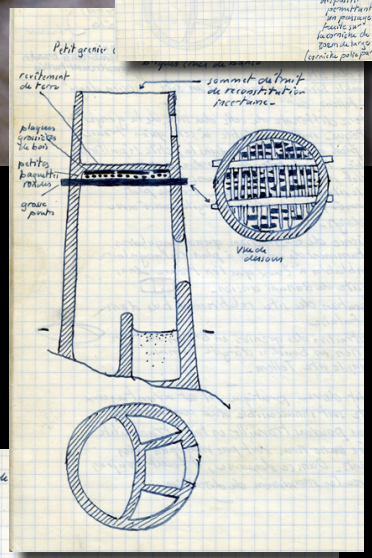


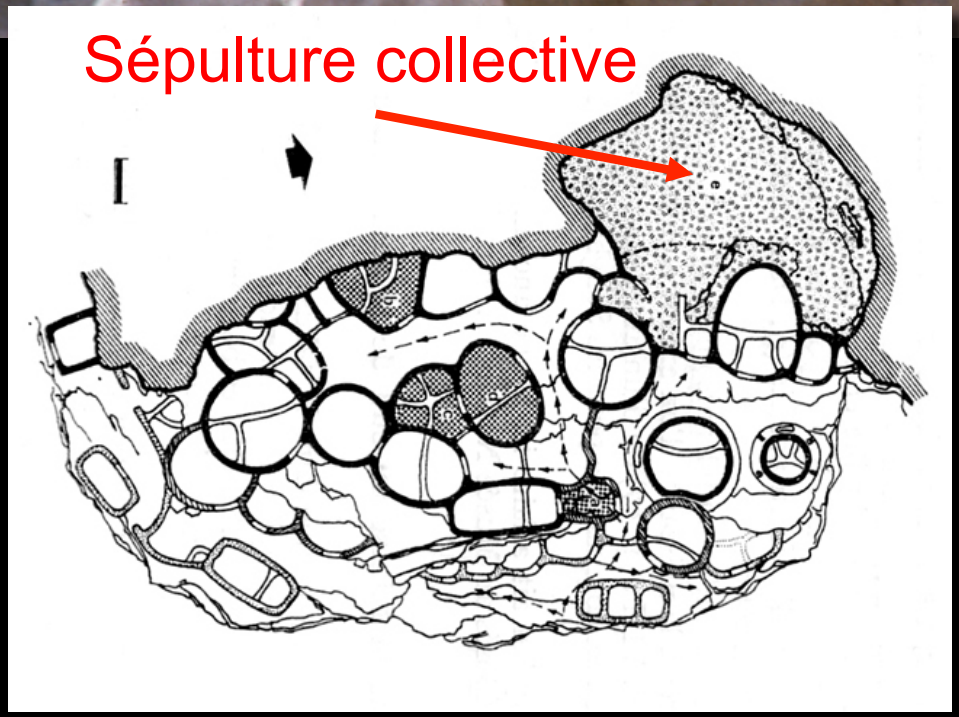
* En fin d'après midi sy nous informe que le chef fait des difficultés au sujet des lieux sacrés situés sur notre lieu de travail. En réalité il n'y a aucun problème. Haan a travaillé dans la région depuis quatre ans sans histoire. On se rend compte ici combien les africains "modernes" sont peu adaptés pour le travail de terrain et la psychologie des contacts.

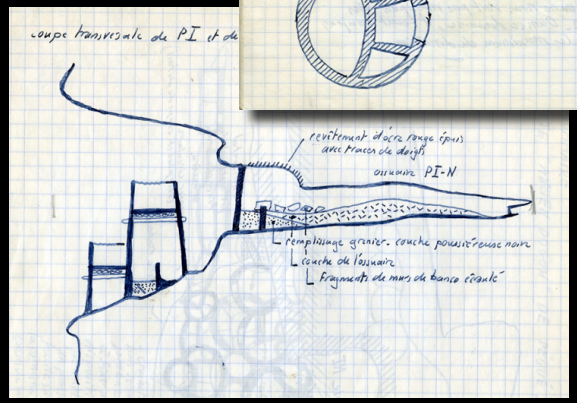
Grotte P :
Sépulture collective :
1260-1397 BCE



PLAN SOMMAIRE
DU SITE "ANCIEN DOGON" DE PÉGUÉ I
rocher
Nécropole III


revêtement de pierre
sommet du trait de reconstitution incertaine.
petites bouquettes rondes
gravier pierre
Vue de dessus


Sépulture collective
I


coupe transversale de PI et de
revêtement d'ocre rouge (épais) avec traces de doigts
ossuaire PI-N
remplissage gravier. couche poussiéreuse noire
couche de l'ossuaire
fragments de murs de banco écroulé

L’architecte Herman Haan
initiateur des recherches

Andere Tijden :
un film de la télévision
néerlandaise

Falaise de BANDIAGARA-
Ossuaire dogon ancien
entre Pégué et Ireli
Mission Tellem 1964.

1.77.1 1.77.3

Falaise de BANDIAGARA
Ossuaire dogon ancien
Mission Tellem 1964
(1.77.2).

Falaise de Bandiagara
Ossuaire Dogon ancien

1.78.1 1.78.2

Falaise de BANDIAGARA
Ossuaire dogon ancien
Mission Tellem 1964
(1.78.3)

1.78.2 1.78.4 1.77.1

L'impact de la fouille de l'hypogée des Mournouards 1962

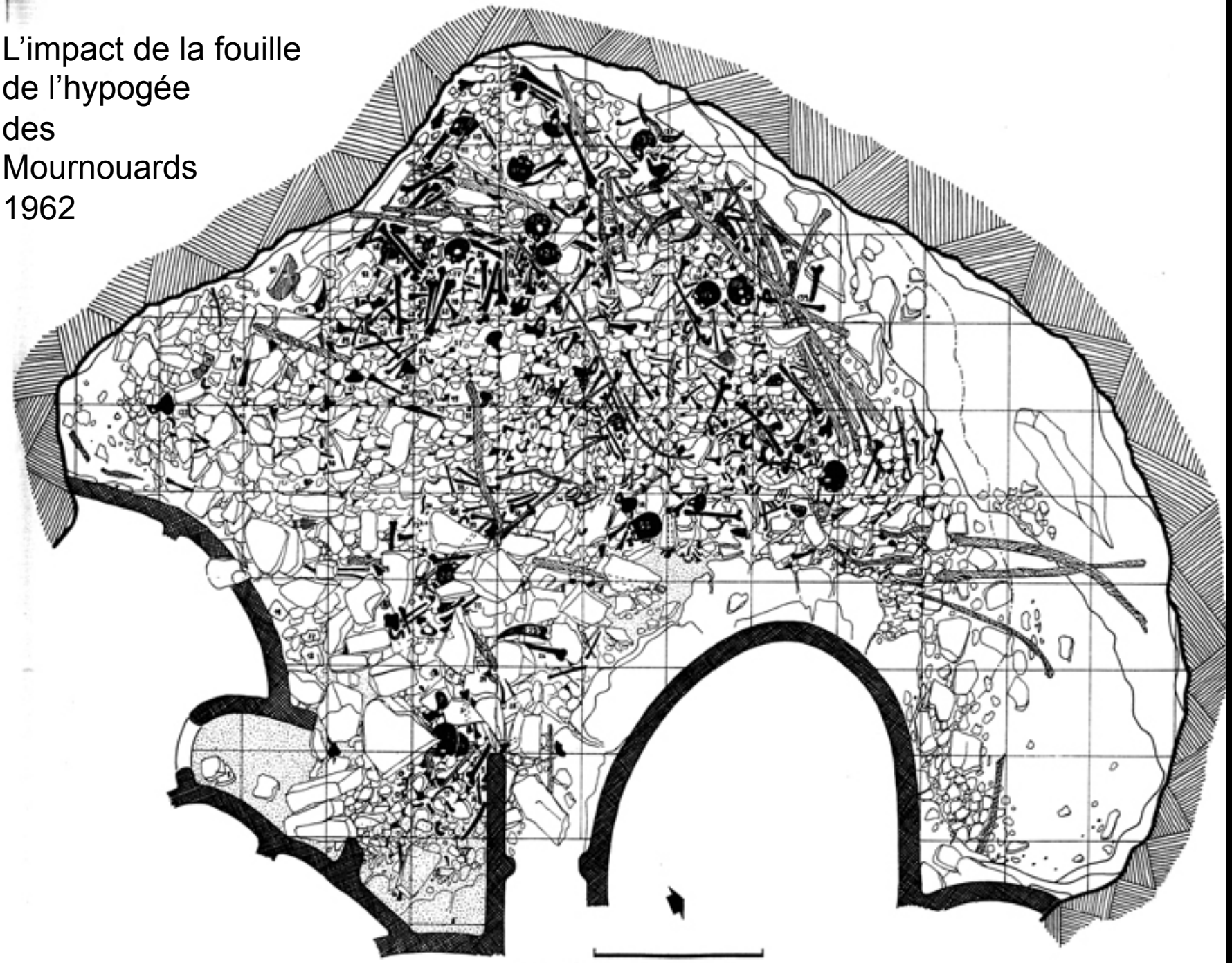
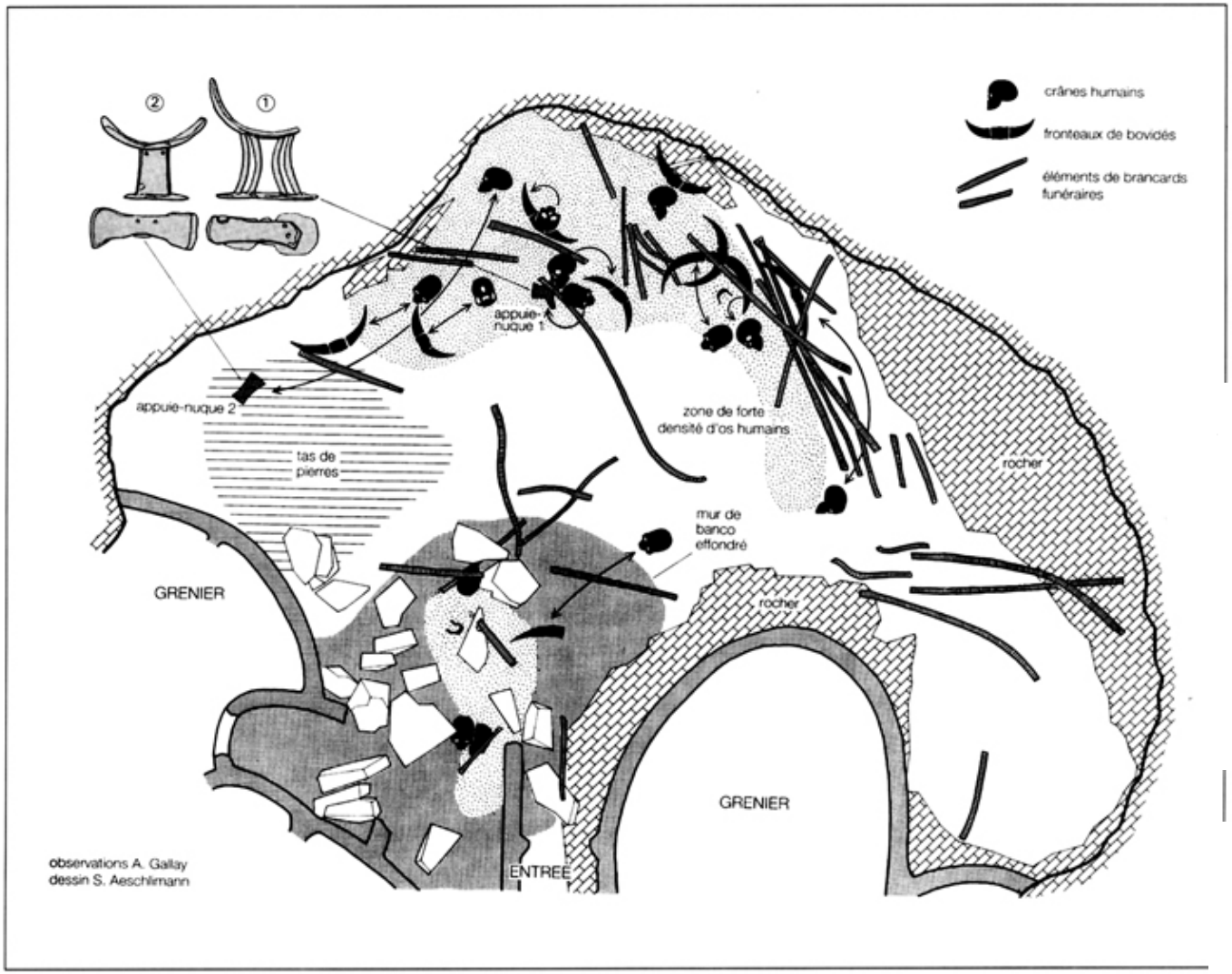
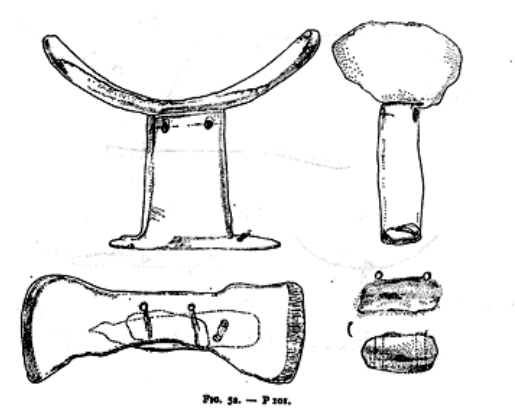
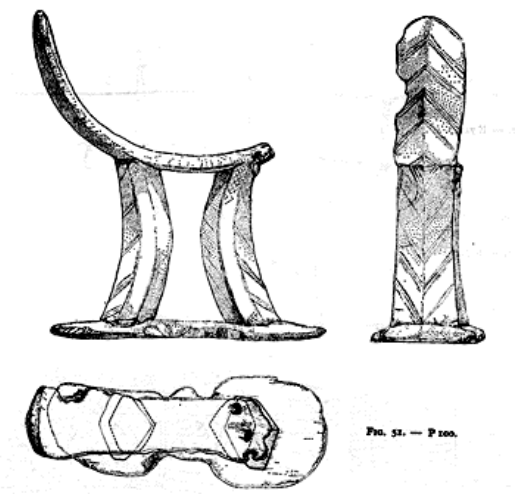


Fig. 17. — Plan de la nécropole e de la grotte P.



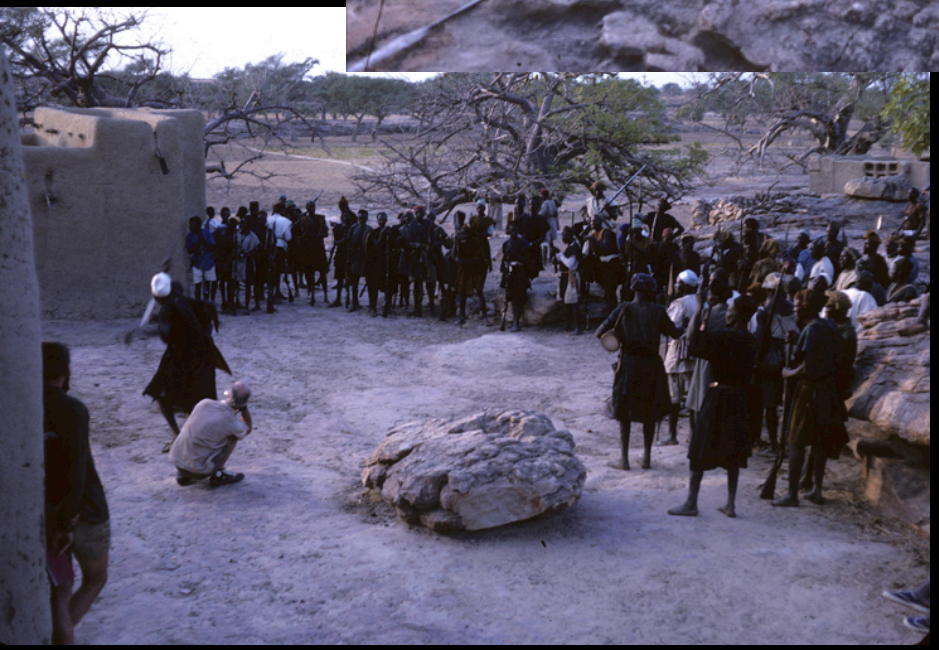




13 individus, montants de brancards, bucranes et appuies nuque

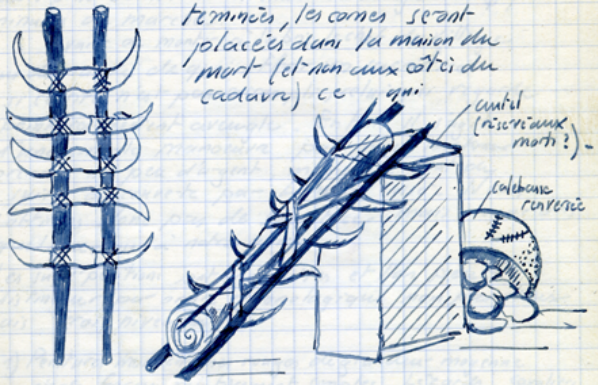
Une observation contingente : funérailles à Bini, 20, 21 février 1964

A l’assaut de la maison du mort



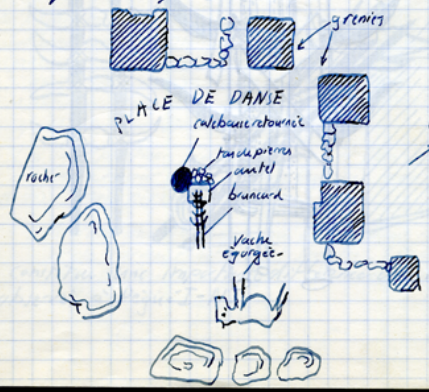
Le brancard:
constituant ① 3 pièces de bois simplement coupées, sans préparation, ayant conservé leur écorce. diamètre de 6 à 3 cm. Longueur d'environ 1,40 m. 1,50.
② 5 paires de cornes de bovidés encore fixées au haut du frontal.
③ Couverture du mort (rayée) roulée.
④ Lien formé d'une bande tressée dans une ancienne étoffe.

Le brancard proprement dit est formé par deux des plus grosses branches écartées d'environ 20cm et reliées entre elles par les cinq paires de cornes. Dessus est lié la couverture roulée et la troisième branche. Une des paires de corne provient de la vache égorgée alors que les autres proviennent d'animaux de boucherie. Une fois les funérailles terminées, les cornes seront placées dans la maison du mort (et non aux côtés du cadavre) ce qui

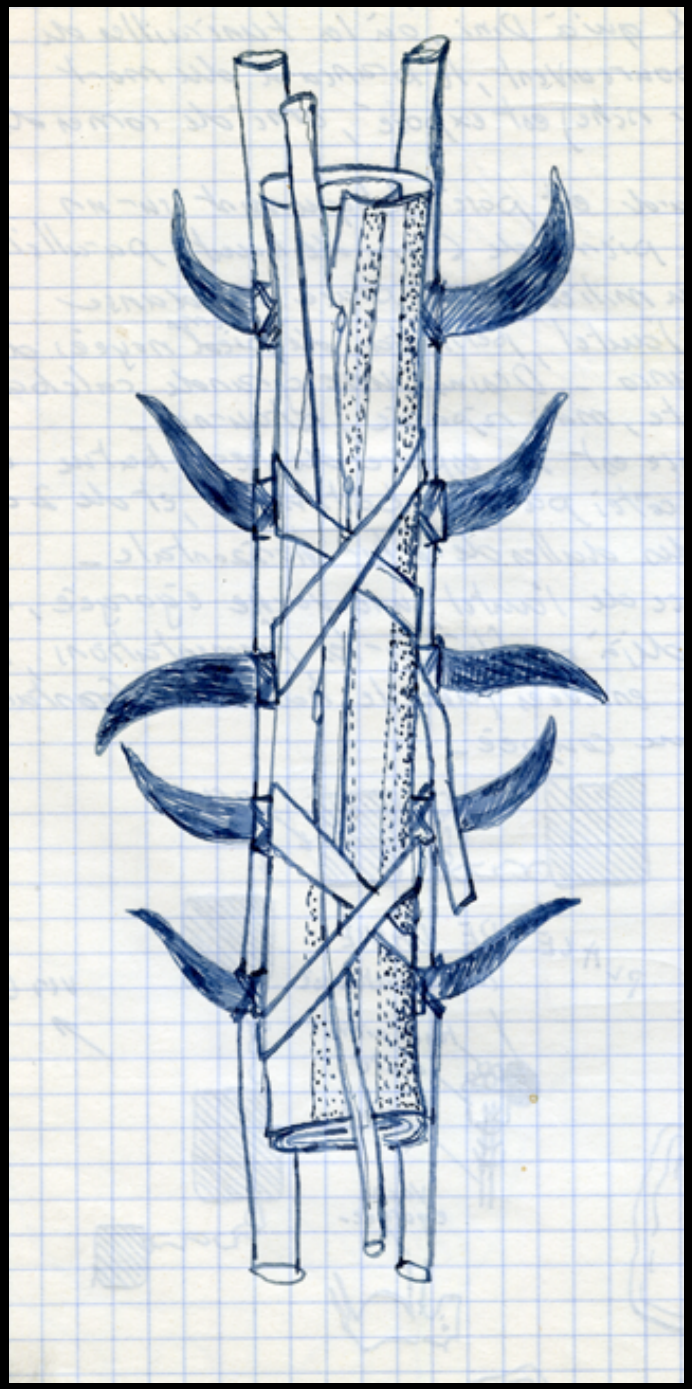


constitue une importante différence avec les rites observés à Pégué I-IV.

, ce soir en remontant à Jonga où les funérailles du brancard du mort
, orné de cornes de
obliquement sur un
cm de haut, parallèlepipédique
place de danse
pieux
tes de pied noyées dans
, une grande calebasse
, retournée.
ce du sol en terre battue entourée
bâtiments, et de 2 côtés
rocher horizontale.
une vache égorgée, le
ventre déjà gonflé par les fermentations, les cornes enlevées (avec le haut du frontal) et la gueule coupée.



Le lendemain



Offrandes :
calebasses contenant
les cheveux des morts

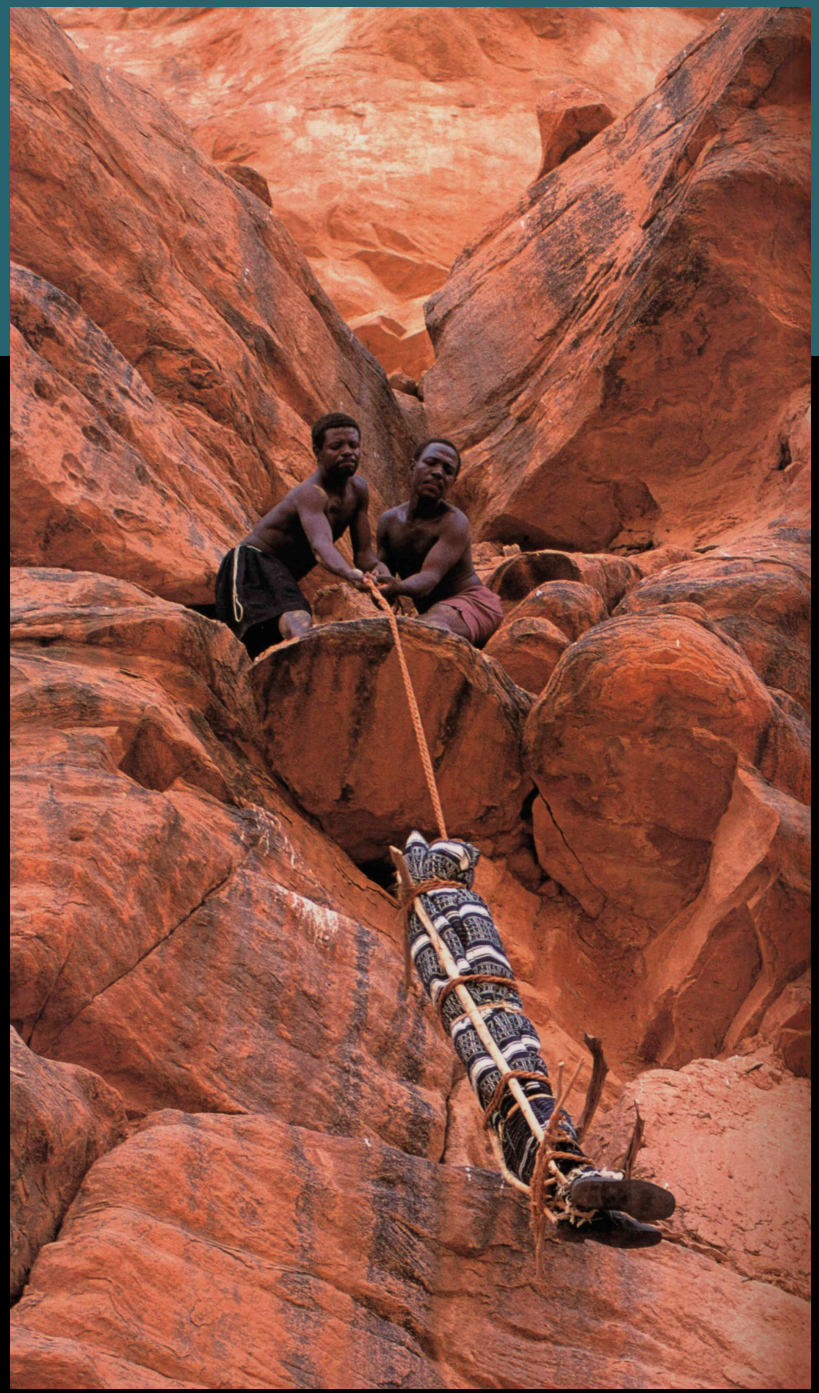
Funérailles de Bini 1964

3. ESTHETIQUE PHOTOGRAPHIQUE

Carol Beckwith,

Angela Fischer

Cérémonies d'Afrique 1999



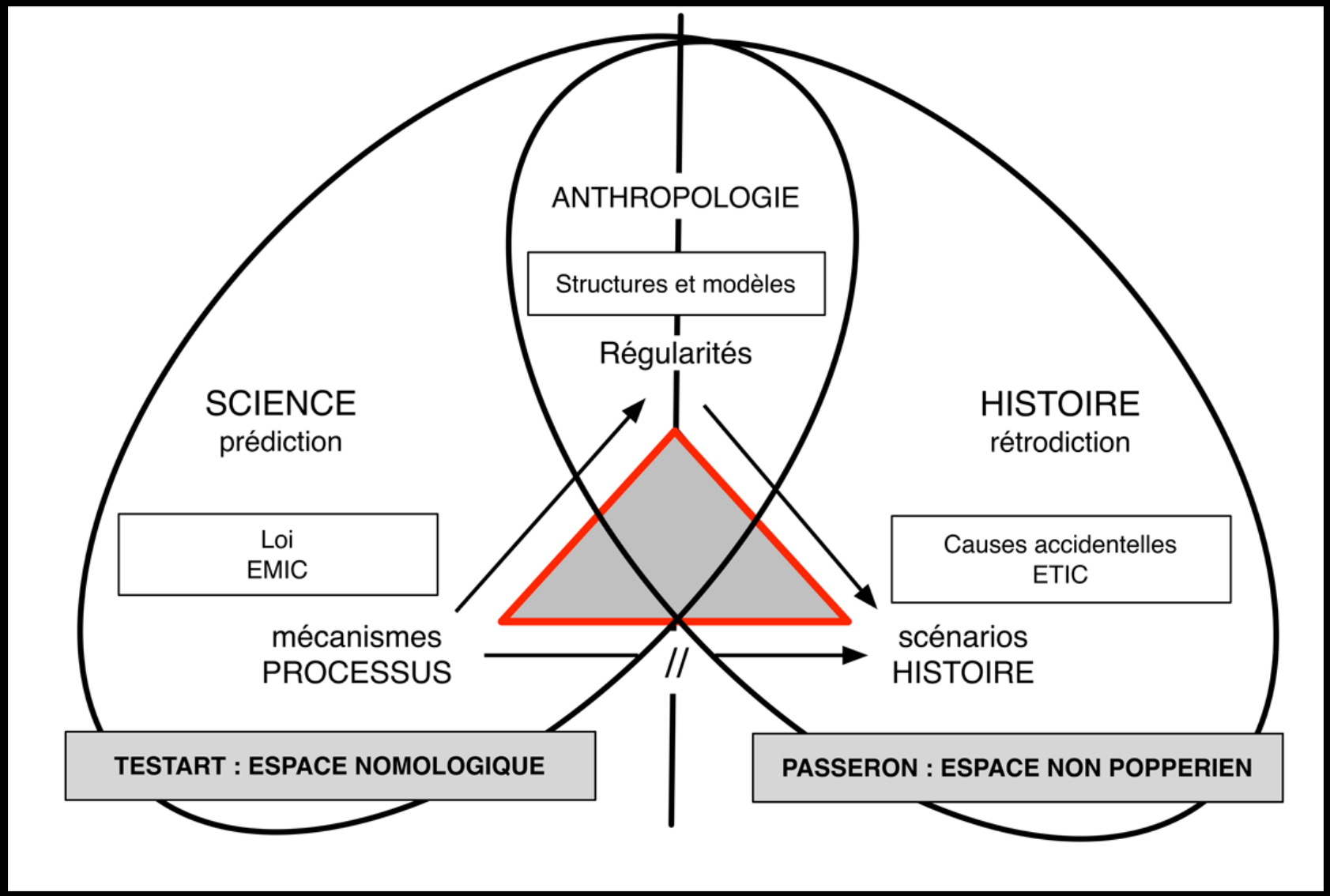
5. RECHERCHES ACTUELLES : HISTOIRE DES PLEUPLEMENTS

Eric Huysecom
Anne Mayor
Genève

Pégué,
grotte A

Etudes ossements : musées de Leiden, Musée de l'Homme, et Institut des sciences humaines de Bamako : datations, morphologie dentaire, strontium, impact de la peste bubonique…

OÙ EN EST-ON AUJOURD'HUI ?

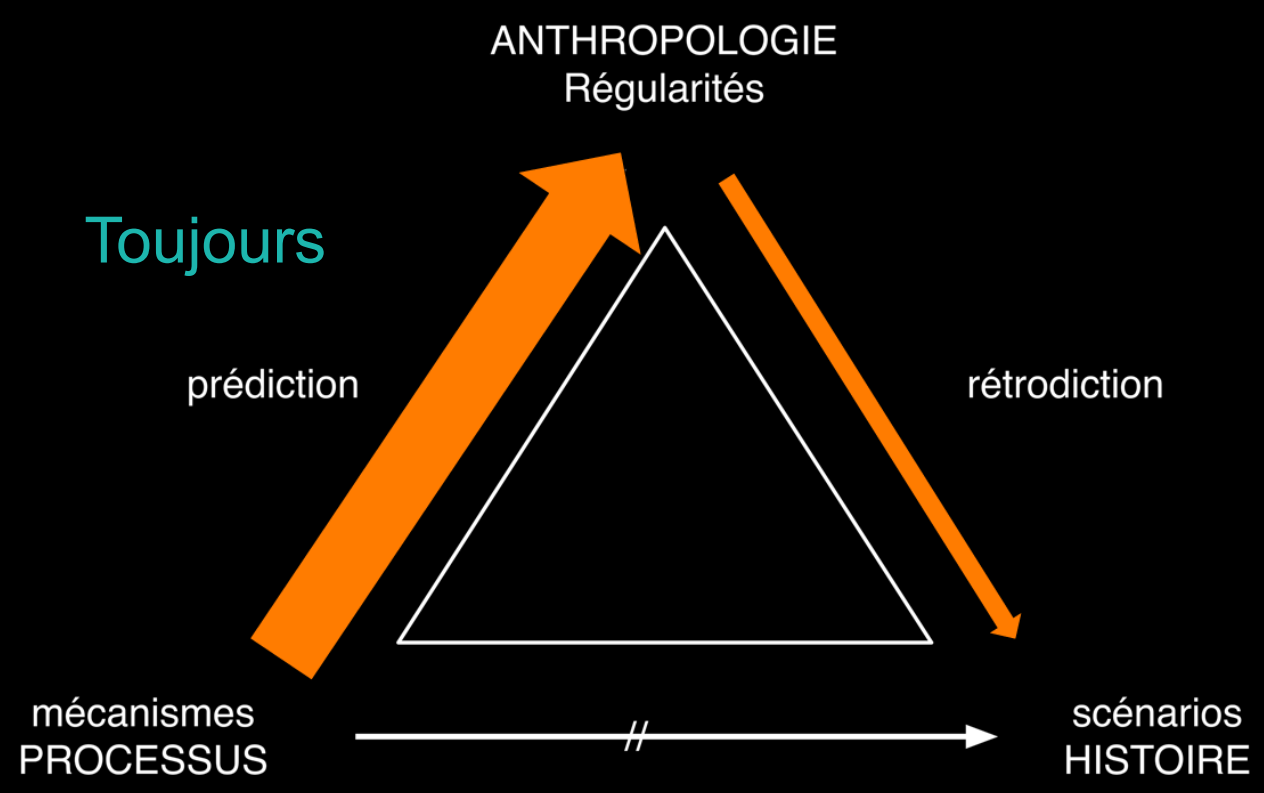


Deux remarques :

1. La partie droite du schéma peut fonctionner seule
2. Les anthropologues n'ont pas suffisamment réfléchi à la partie gauche du schéma

ETHNOARCHEOLOGIE, REGLES UNIVERSELLES

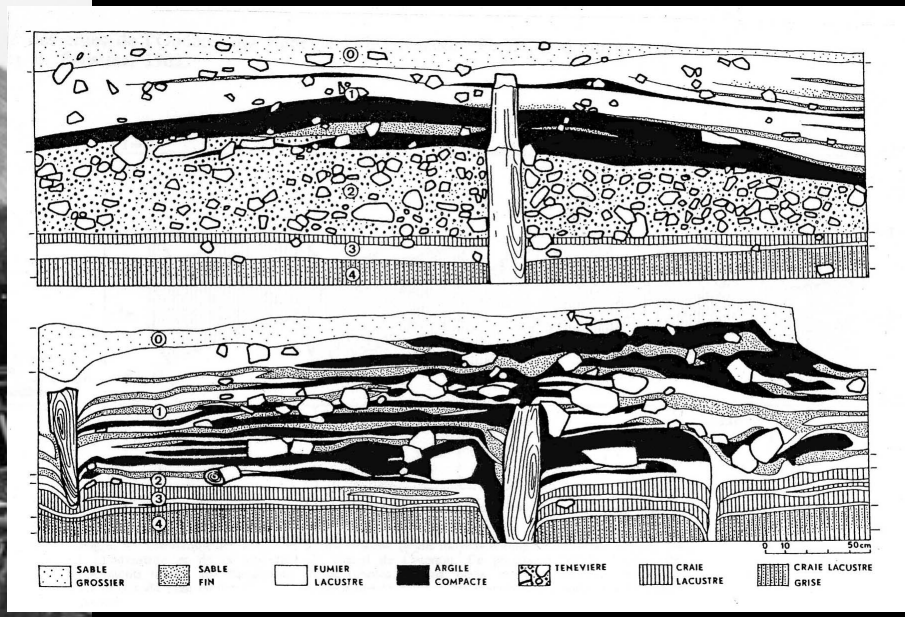
Des observations locales aux structures générales avec applications archéologiques générales



Pétrequin 1984 : Habitat lacustre du Bénin
Roux et Corbettaz 1990 : tour et spécialisation artisanale

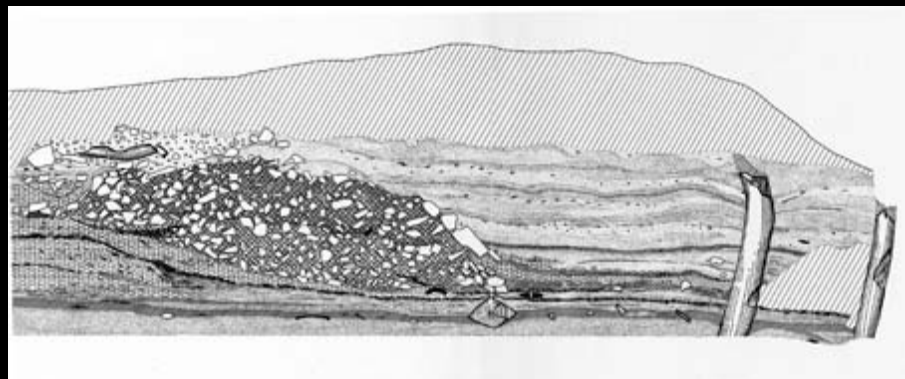
Pétrequin 1984 : l'habitat lacustre du Bénin

La question de la nature de l'habitat lacustre alpin résolue



Auvernier (Neuchâtel)
Yverdon (Vaud)

Lacune de Cotonou (Bénin)

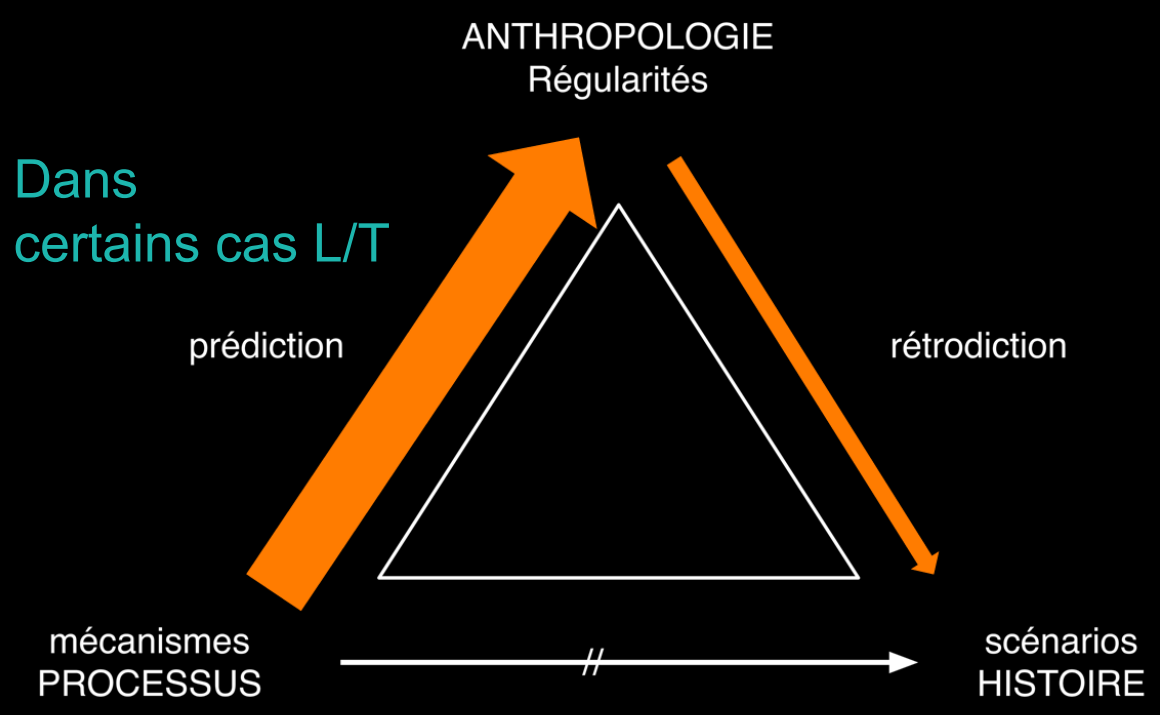


Roux, Cordette 1990 : tour et spécialisation artisanale

Les fondements biologiques d'une règle universelle :
« *Si apprentissage long et difficile, alors spécialisation artisanale* »

ETHNOARCHEOLOGIE, REGLES CONTEXTUALISEES

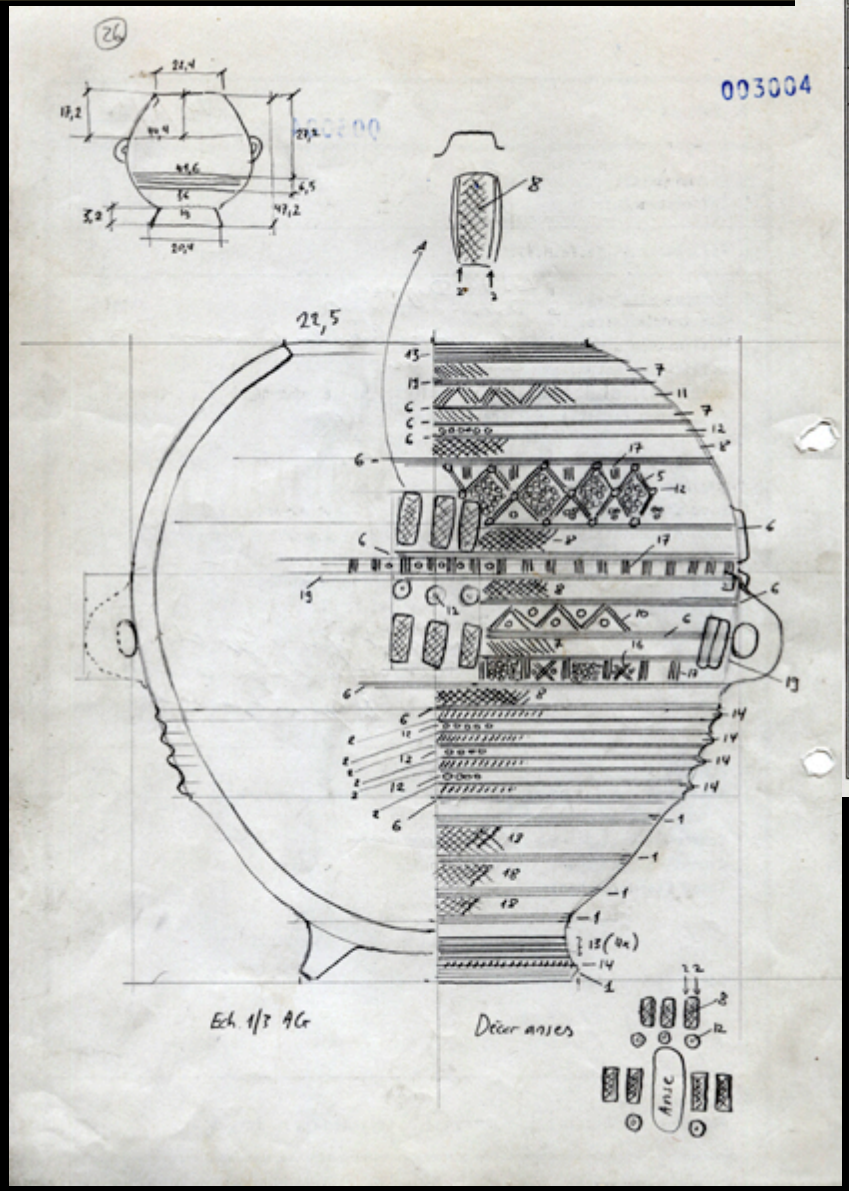
Des observations locales aux structures locales avec applications archéologiques locales

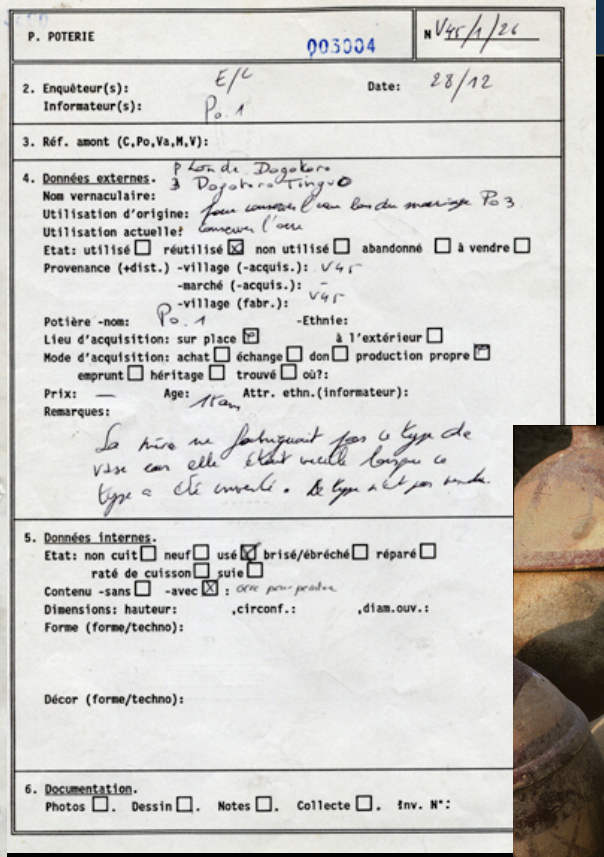


Gallay 2102 : traditions céramiques de la boucle du Niger
Gallay 2112 : poterie des pêcheurs Bozo
Gallay & Burri-Wyser 2014 : poteries de mariage somono

Gallay, Burri-Wyser 2102 : poteries de mariage

Poteries de mariage somono





P. POTERIE 003004 N V45/1/26

2. Enquêteur(s): E/C Date: 28/12
Informateur(s): Po. 1

3. Réf. amont (C,Po,Va,M,V):

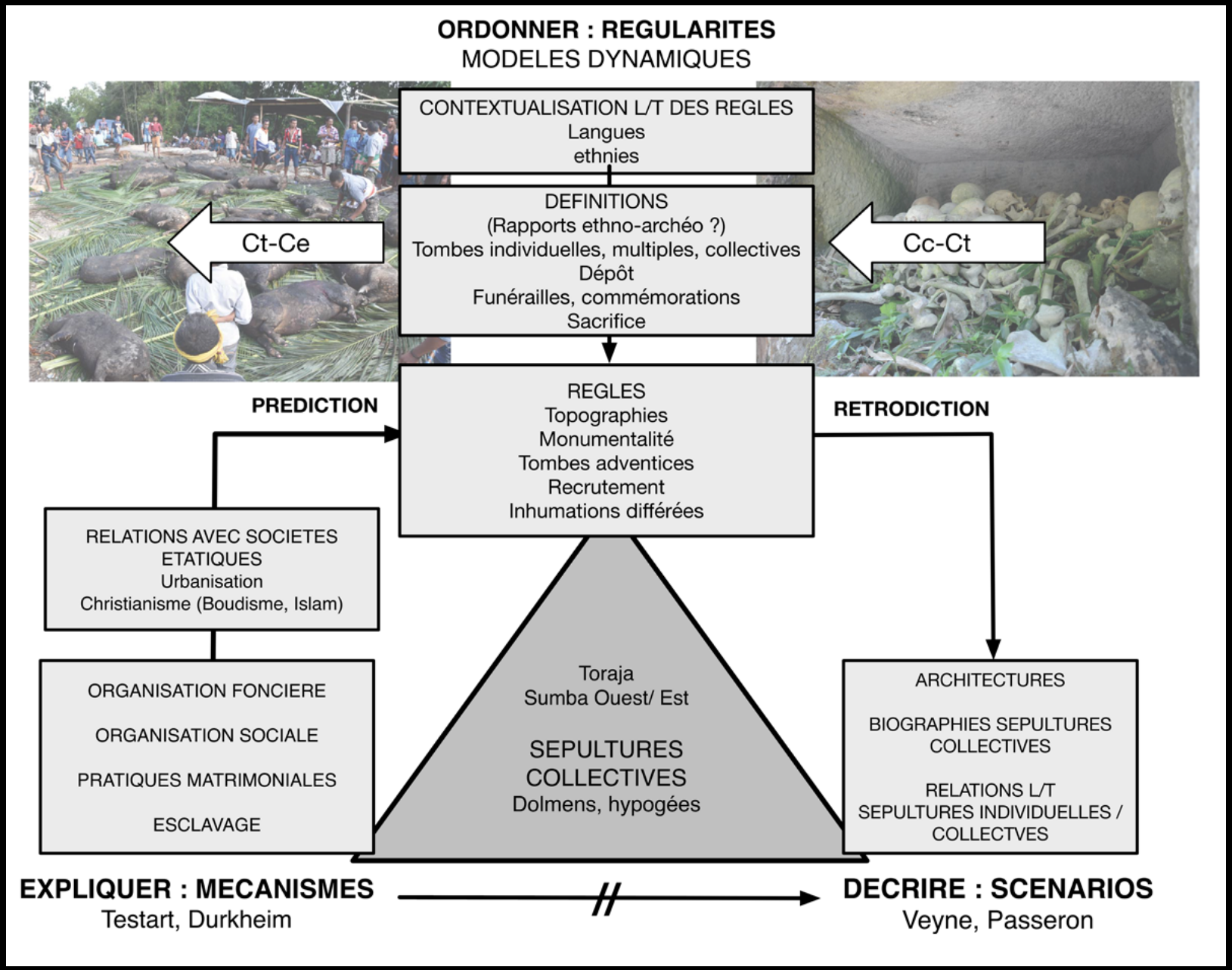
4. Données externes.
Nom vernaculaire: P Kon de Dogokoro 3 Dogokoro Tingu
Utilisation d'origine: pour conserver l'eau lors du mariage Po 3
Utilisation actuelle: conserver l'eau
Etat: utilisé ☐ réutilisé ☒ non utilisé ☐ abandonné ☐ à vendre ☐
Provenance (+dist.) -village (-acquis.): V45
-marché (-acquis.): V45
-village (fabr.):
Potière -nom: Po. 1 -Ethnie:
Lieu d'acquisition: sur place ☒ à l'extérieur ☐
Mode d'acquisition: achat ☐ échange ☐ don ☐ production propre ☒
emprunt ☐ héritage ☐ trouvé ☐ où?:
Prix: — Age: 15 ans Attr. ethn.(informateur):
Remarques:
La mère ne fabriquait pas ce type de vase car elle était vieille lorsque ce type a été inventé. Ce type n'est pas vendu.

5. Données internes.
Etat: non cuit ☐ neuf ☐ usé ☒ brisé/ébréché ☐ réparé ☐
raté de cuisson ☐ suie ☐
Contenu -sans ☐ -avec ☒ : eau pour poterie
Dimensions: hauteur: ,circonf.: ,diam.ouv.:
Forme (forme/techno):

Décor (forme/techno):

6. Documentation.
Photos ☐. Dessin ☐. Notes ☐. Collecte ☐. Inv. N°:

6264 fiches :

- villages
- concessions
- marchés
- potières
- poteries

UNE DEMARCHE FORMALISEE D'ANALYSE